

LES REALISMES ENTRE REVOLUTION ET

REACTION 1919-1939

Dès avant 1919, les avant-gardes nées entre 1905 et 1913 (les "-ismes") et particulièrement l'Expressionnisme et le Futurisme, porteurs d'une utopie subjective cruellement dénoncée par la guerre, marquent le pas. Parallèlement se développe un mouvement général de retour à la figure et au réel, souvent influencé par la tradition classique : Valori Plastici en Italie, Vérisme et "Nouvelle objectivité" (Neue Sachlichkeit) en Allemagne, Précisionnisme et Régionalisme au U.S.A., etc... Ces mouvements se sont parfois inscrits dans ce qu'on a alors appelé le "Rappel à l'ordre".

On ne peut néanmoins réduire ces divers courants réalistes à une simple réaction ni à une régression esthétique. C'est pendant ces années là que leurs principaux représentants CARRA, DE CHIRICO et MORANDI en Italie, DIX, GROSZ, SCHAD en Allemagne, DRAIN et BALTHUS en France, ... élaborent leurs oeuvres majeures.

Par ailleurs, ce retour à une figuration objective de la réalité, entraîne la description de tout un nouveau paysage moderne, et de ses conflits : paysage industriel, vie urbaine, rapports sociaux, luttes sociales.

En offrant avec environ 200 tableaux, 80 dessins et 20 sculptures un très large panorama de ces représentations, l'exposition tentera de montrer l'ambiguïté inhérente à un procès réaliste au XXe siècle qui tantôt se veut "objectif" et tantôt se fait critique. La même ambiguïté se retrouvera sur le plan social : né dans la mouvance de convulsions révolutionnaires de 1919, le réalisme de l'entre-deux guerres sera tenté, après 1930, de s'enroler au service des régimes totalitaires.

Parrapport aux expositions similaires montrées à l'étranger sur ce thème qui se limitaient à un seul pays, celle du Centre Pompidou a l'avantage de montrer l'ampleur internationale du phénomène et ses inter-relations de pays à pays. Elle montrera, en particulier, pour la première fois des oeuvres de l'école réaliste américaine comme Demuth, Sheeler et Hopper.

Interdisciplinaire enfin, à l'image de Paris-Berlin et de Paris-Moscou, elle illustrera le même problème tel qu'il s'est incarné dans l'architecture et les arts décoratifs, et dans la littérature.

CENTRE NATIONAL D'ART ET DE CULTURE GEORGES POMPIDOU

Musée national d'art moderne

75191 - Paris Cédex 04

Tél. 277.12.33

CMR-950083

Ouvert tous les jours
Sauf le mardi

de 12 h à 22 h
Le samedi et le dimanche
de 10 h à 22 h

LES REALISMES ENTRE REVOLUTION ET REACTION : 1919-1939

17.12.80/20.4.81

1919-1939 : entre révolution et réaction... Ces années évoquent la fin d'une guerre, le début d'une révolution, la montée du fascisme et du nazisme. L'art est touché par le climat si particulier qui s'installe après l'effondrement d'un monde. Un mouvement se développe alors, qui n'a jusqu'à présent pas été analysé : les Réalismes. Le Centre Georges Pompidou leur consacre une grande exposition - préparée conjointement par le Musée, la Bibliothèque et le Centre de Création Industrielle - une nouvelle manifestation pluridisciplinaire comme l'ont été Paris-New York, Paris-Berlin, Paris-Moscou.

ARTS

En peinture, si le début du siècle est en apparence dominé par les abstractions : de Stijl, le Constructivisme, Abstraction-création, Cercle et Carré, l'image continue à être utilisée par les peintres, souvent influencés par la tradition classique : Valori Plastici en Italie, Vérisme et "Nouvelle Objectivité" (Neue Sachlichkeit) en Allemagne, Précisionnisme et Régionalisme aux U.S.A. etc. Les dadaïstes et les surréalistes utilisent, eux, l'image montée, combinée, associée à divers matériaux. D'autres représentent, chacun avec sa personnalité, une vision de la réalité dans des portraits, des natures mortes, des paysages, ou des scènes de genre : Giacometti, Hélicon, La Fresnaye, Picasso, Juan Gris, Beckmann, Dix, Valloton...

Avec les "Réalistes", nous assistons à un retour à la figuration. Mais est-ce vraiment un retour ?... L'exposition ne nous parle pas de tous les "Réalistes" - pas de Bonnard ou de Matisse... -, mais des artistes pour qui l'idée d'une rupture - comme celle par exemple de l'impressionnisme - est impensable, et qui ne reconnaissent pas comme leurs, les solutions proposées par les avant-gardes.

.../...

Musée
national d'art moderne

Centre Georges Pompidou

75191 Paris Cedex 04 Téléphone 277 12 33 Télécx CNAC GP 212 726

Ces réalismes sont à la fois une conception nouvelle de l'art avec l'apparition de nouveaux thèmes - nés de la vie moderne et de ses conflits : paysages urbains et industriels.. - et un retour à la tradition, une réhabilitation des valeurs culturelles nationales, du métier, et un goût pour les maîtres d'autrefois.

Avec environ 200 tableaux, 80 dessins et 20 sculptures, cette manifestation montrera la diversité d'un mouvement insaisissable. Elle permettra également d'en percevoir l'ampleur internationale. Pour la première fois en France seront montrées notamment des oeuvres de l'Ecole réaliste américaine, comme celles de Demuth, Sheeler et Hopper.

LITTERATURE

Pour montrer les relations entre écrivains d'une même famille d'esprit (Paul Valéry, Alfonso Reyes, Jorge Guillen ou bien T.S. Eliot, Eugenio Montale, Wallace Stevens) et leurs rapports avec les mouvements artistiques contemporains (Neue Sachlichkeit en Allemagne, réalisme magique en Italie, précisionnisme aux Etats-Unis...) quelques exemples majeurs ont été choisis. A cette époque, un certain nombre d'écrivains refusent les manifestes des mouvements modernistes - comme le Futurisme ou le Surréalisme -, d'autres, après s'en être inspirés, s'en éloignent pour revenir à un ordre. De l'allemand Alfred Döblin à l'américain W.C. Williams, le courant est international.

Leur souci de réalisme se traduit soit par le rejet des outrances, par l'affirmation d'un classicisme plus ou moins formel - Paul Valéry, T.S. Eliot, Eugenio Montale et même Francis Ponge - soit par un effort de transposition de la vie quotidienne - "Voyage au bout de la nuit" de Céline, "Manhattan Transfer" de John Dos Passos. A une approche plus objective encore - au sens photographique - des choses et des hommes (Ponge, Sartre), s'ajoute aussi, souvent, une volonté de plus grande clarté, quitte à revenir à des formes traditionnelles (l'anglais W.H. Auden et son groupe).

Mais dans tous les cas, ces écrivains mènent une réflexion consciente sur l'insertion de l'homme dans le temps et l'histoire. Le recul du temps nous montre d'ailleurs que politiquement ces réalismes littéraires ne furent pas sans influences.

OBJETS, ARCHITECTURE, ENVIRONNEMENT

Le champ d'investigation très large du CCI va permettre d'évoquer à travers journaux, correspondances, photographies, objets divers, cette époque où tout se passe comme si l'utopie et la démarche individuelle cédant le pas à l'intérêt collectif, celui-ci passait inévitablement par le patrimoine ancestral. Ce retour aux styles traditionnels (Régionalisme) ou du passé (Néo-classicisme) aboutit à la copie pure mais aussi à une image stylistique originale : l'Art déco en France, le Novocento en Italie.

.../...

Liée à la représentation du pouvoir, l'architecture des bâtiments publics (ministères, musées, universités, stades, lieux de rassemblement..) s'exprime à l'heure du monumentalisme qui restitue le faste de la Rome impériale. Version moderne de la triomphale voie appienne : l'autoroute.

Les gouvernements s'engagent dans des programmes sociaux : création de grands ensembles, installation d'un tissu de petites maisons individuelles qui rappellent la demeure ancestrale, production en masse d'objets utilitaires pour équiper les logements ouvriers. En Allemagne, naît un type de voiture, pratique, économique : "la voiture du peuple" (Volkswagen). Le poste de radio se démocratise, qui porte la parole des nouveaux leaders promettant le bonheur...

SERVICE DE PRESSE

MUSEE - Postes 46.60 - 47.13
B.P.I. " 44.49
C.C.I. " 42.05